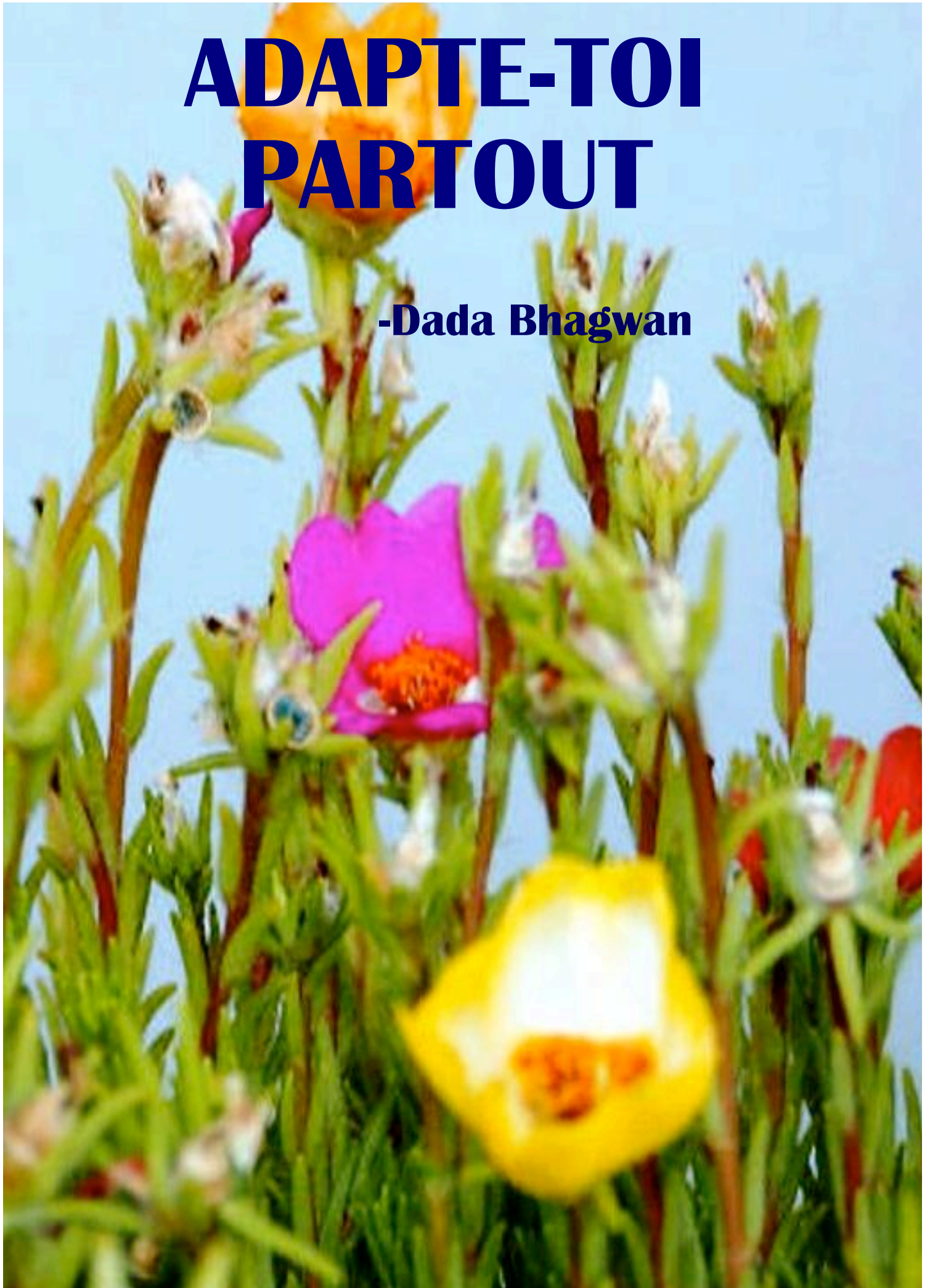


ADAPTE-TOI PARTOUT

-Dada Bhagwan



ADAPTE-TOI PARTOUT

-Dada Bhagwan

Editeur : Dr Niruben Amin

Traduit de l'anglais Septembre 2012

Prix : Ultime humilité & Conscience de "Je Ne Sais Rien"

Other Books in French on the web are at :

<http://www.dadashri.org/wwwdadashriorgfr.html>

TRIMANTRA

Ce mantra détruit tous les obstacles rencontrés dans la vie
(Récite ce Mantra cinq fois par jour, matin et soir)

Namo Vitaragaya

Je m'incline devant l'UN qui est absolument libre de tout attachement et répulsion

Namo Arihantanam

Je m'incline devant l'Un, vivant, qui a détruit tous les ennemis intérieurs de colère, d'orgueil, d'attachement et de cupidité (*Tirthankar* vivant, *Arihant*)

Namo Siddhanam

Je m'incline devant Ceux qui ont atteint la libération totale et finale (*Siddhas*)

Namo Aayariyanam

Je m'incline devant les Maîtres Réalisés qui révèlent la voie de la libération
(*Acharyas*)

Namo Uvajjhayanam

Je m'incline devant les Êtres Réalisés qui enseignent la voie de la libération
(*Upadhyayas*)

Namo Loe savva sahunam

Je m'incline devant tous les êtres ayant réalisé le Soi qui progressent dans cette voie, en tous lieux de l'univers (*Sadhus*)

Eso pancha namukkaro

Ces cinq salutations respectueuses

Savva Pavappanasano

Effacent tous les péchés

Mangalanam cha savvesim

De tout ce qui est favorable

Padhamam havai Mangalam

Ce mantra est le plus favorable

Om Namō Bhagavate Vasudevaya

Je m'incline devant Celui qui est devenu le Seigneur Suprême sous forme humaine

Om Namah Shivaya

Je m'incline devant tous les êtres bienveillants de cet univers qui sont devenus des instruments de rédemption du monde

Jai Sat Chit Anand

Conscience Eveillée* de l'éternité mène à la félicité (béatitude)

*Conscience constamment en éveil et attentive à tout, sans intervention de l'esprit / pure Attention

* * * * *

Livres sur l'Akram Vignan de Dada Bhagwan

Livres en français :

- 1 **Qui Suis-Je ?**
- 2 **Les Soucis**
- 3 **Adapte-toi partout**
- 4 **Évite les conflits**
- 5 **Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice**
- 6 **C'est la faute de celui qui souffre**
- 7 **Pratikraman - La clé qui résout tous les conflits**
- 8 **Réalisation du Soi en deux heures**
- 9 **Charan Vidhi (F)** *(livret spécial que l'on reçoit après la prise de Gnan)*

Le magazine 'Dadavani 'est publié mensuellement en anglais

* * * * *

Livres en anglais :

- 1 **Who Am I?**
- 2 **Generation Gap**
- 3 **The Essence Of All Religion**
- 4 **Science of Karma**
- 5 **Anger**
- 6 **Worries**
- 7 **Adjust Everywhere)**
- 8 **Avoid Clashes**
- 9 **Whatever Happened is Justice**
- 10 **The Fault Is Of the Sufferer**
- 11 **Pratikraman**
- 12 **Non-Violence: Ahimsa**
- 13 **Pure Love**
- 14 **Harmony in Marriage**
- 15 **The Flawless Vision**
- 16 **Aptavani- 1**
- 17 **Brahmacharya: Celibacy Attained With Understanding**

- 18 **Autobiography of Gnani Purush A.M.Patel**
- 19 **Death: Before, During & After...**
- 20 **Money**
- 21 The Current Living Tirthankara: **Shree Simandhar Swami**
- 22 **Noble Use of Money**
- 23 **Life Without Conflict**
- 24 **Spirituality in Speech**
- 25 **Tri Mantra**
- 26 **Self Realization in 2 hours...**

'Dadavani' Magazine is published every month

*** * * * ***



Gnani Purush Dadashri

INTRODUCTION DU 'GNANI PURUSH'

Un soir de juin 1958 aux alentours de 18 heures, Ambalal Muljibhai Patel, père de famille et entrepreneur de profession, était assis sur un banc au quai numéro 3 de la gare de Surate. Surate est une ville du sud du Gujarat, un État fédéré indien situé à l'ouest de l'Inde. Ce qui se produisit durant les 48 minutes suivantes fut absolument phénoménal. Ambalal Muljibhai Patel expérimenta la Réalisation du Soi spontanée, durant laquelle son ego fondit complètement et pleinement. A partir de cet instant, il ne s'identifia plus à aucune des pensées, paroles et actes d'Ambalal et devint, par cette voie de la connaissance, un instrument vivant du Seigneur pour la rédemption de la race humaine. Il appela ce Seigneur Dada Bhagwan. À tous ceux qu'il rencontrait, il disait : "Ce Seigneur, Dada Bhagwan, s'est pleinement et intégralement manifesté en moi. Il réside également à l'intérieur de tous les êtres vivants. La différence est qu'en moi IL s'est pleinement manifesté et qu'en toi, il doit encore le faire".

Qui sommes-nous ? Qui est Dieu ? Qui gouverne le monde ? Qu'est-ce que le karma ? Qu'est-ce que la libération ? Etc. Durant cet événement, les réponses à toutes les questions spirituelles de ce monde avaient été données. De cette manière, la nature a révélé la vision absolue au monde par le médium de Shree Ambalal Muljibhai Patel.

Ambalal naquit à Tarasali, une banlieue de la ville de Baroda, et grandit plus tard à Bhadran, village situé dans le Gujarat central. Sa femme s'appelait Hiraba. Bien qu'il fût entrepreneur de métier, sa vie, même avant sa Réalisation du Soi, fut absolument exemplaire aussi bien dans son foyer familial que dans ses interactions avec tous ceux qui le côtoyaient. Après sa Réalisation du Soi et après qu'il eut atteint l'état de Gnani (l'Eveillé), son corps devint une 'institution de bienfaisance publique'.

Durant toute sa vie, il se conforma au principe selon lequel en religion il ne devrait pas y avoir d'affaires (de but lucratif), en toute affaire néanmoins il devrait y avoir de la religion. En outre, il n'accepta jamais d'argent de qui que ce soit pour son usage personnel. Il utilisait les gains de son entreprise pour emmener ses fidèles en pèlerinage dans différentes régions d'Inde.

Ses paroles formèrent la base d'une nouvelle voie directe et continue de Réalisation du Soi, nommée Akram Vignan. A l'aide de cette divine expérience scientifique originelle (Le Gnan Vidhi) il communiqua ce savoir à d'autres en l'espace de deux heures. Des milliers de personnes ont pu recevoir sa grâce par ce procédé et même aujourd'hui, un nombre croissant d'adeptes continue à recevoir cette grâce. 'Akram' signifie sans étapes, voie d'accès en 'ascenseur' ou raccourci, tandis que 'Kram' veut dire voie spirituelle systématique, étape par étape. Akram est aujourd'hui considéré comme raccourci direct vers la béatitude du Soi.

Qui est Dada Bhagwan ?

Lorsqu'il expliquait à d'autres qui est 'Dada Bhagwan', il disait :

"Ce que tu vois devant toi n'est pas 'Dada Bhagwan'. Ce que tu vois est 'A.M. Patel'. Je suis un Gnani Purush et le Seigneur qui s'est manifesté en moi, est 'Dada Bhagwan'. Il est le Seigneur à l'intérieur de chacun. Il est également en toi et en tout autre personne. En toi, il ne s'est pas encore manifesté tandis qu'en moi, il s'est pleinement manifesté. Moi-même, je ne suis pas un Bhagwan. Moi aussi, je m'incline devant le Dada Bhagwan en moi".

Lien actuel pour obtenir la connaissance de la Réalisation du Soi (Atmagnan)

"Je vais personnellement transmettre des *siddhis* (pouvoirs spirituels spéciaux) à quelques personnes. Après mon départ, ne continuera-t-il pas à y avoir des besoins dans ce domaine ? Les gens des générations futures auront besoin de cette voie, n'est-ce pas ? "

~ Dadashri

Param Pujya Dadashri avait coutume de voyager de ville en ville et de pays en pays pour donner des satsangs et communiquer de cette façon la connaissance du Soi aussi bien que celle des interactions humaines harmonieuses à tous ceux qui venaient le voir. Durant ses derniers jours, fin 1987, il donna sa bénédiction à Dr. Niruben Amin en lui transmettant ses pouvoirs spirituels spéciaux (*Siddhis*) afin qu'elle pût poursuivre son Œuvre.

Après que Param Pujya Dadashri eut quitté son enveloppe mortelle le 2 janvier 1988, Dr. Niruben continua son Œuvre, voyageant à travers les Indes, de ville en ville et de village en village, également à l'étranger, dans tous les continents du monde. Elle fut la représentante de l'Akram Vignan de Dadashri jusqu' au 19 mars 2006, date à laquelle elle quitta son enveloppe mortelle. Elle confia à Shri Deepakbhai Desai le soin de poursuivre l'Œuvre. Elle fut un instrument décisif de propagation du rôle fondamental de l'Akram Vignan, en tant que voie simple et directe de Réalisation du Soi des temps modernes. Des centaines de milliers de chercheurs spirituels ont profité de cette opportunité et se sont établis dans l'expérience de l'Âme Pure, tout en continuant à remplir leurs obligations quotidiennes. Ils expérimentent la liberté dans l'ici et maintenant, tout en continuant à vivre leur vie de tous les jours.

Shri Deepakbhai Desai a été gratifié des pouvoirs spirituels spéciaux (*Siddhis*) par le Gnani Purush Dadashri en présence de Pujya Niruben Amin afin de diriger les satsangs de l'Akram Vignan. Entre 1988 et 2006, il a donné des satsangs aux niveaux national et international, selon les instructions de Dadashri et sous la direction du Dr Niruben Amin. Actuellement ces satsangs et Gnan Vidhis de l'Akram Vignan se poursuivent avec pleine vigueur par l'intermédiaire de l'Atmagnani Shri Deepakbhai Desai.

De puissants mots écrits (voir livres publiés) aident le chercheur en intensifiant son désir de libération et ils en représentent ainsi le chemin. La connaissance du Soi est l'objectif final de tous les chercheurs spirituels. Sans la connaissance du Soi il ne peut y avoir de libération. Cette connaissance n'existe pas dans les livres. Elle existe dans le cœur du Gnani. C'est pourquoi, la connaissance du Soi ne peut être acquise que par la rencontre d'un Gnani. Grâce à l'approche scientifique de l'Akram Vignan, même aujourd'hui, on peut atteindre la Connaissance du Soi (*Atmagnan*) en rencontrant un *Atmagnani* vivant. Seule une bougie allumée peut en allumer une autre !

* * * * *

Remarque au sujet de cette traduction

Gnani Purush Ambalal M. Patel, communément connu sous le nom de Dadashri ou Dada, ou Dadaji, avait l'habitude de dire qu'il n'était pas possible de traduire exactement en anglais ses *satsangs* sur la Science de la Réalisation du Soi et sur l'art des interactions avec ce monde. Une partie du sens profond et de l'impact devant être transmis au chercheur en serait perdue. Il insistait sur l'importance d'apprendre le Gujarâtî afin de comprendre exactement tous ses enseignements.

Néanmoins, Dadashri donna sa bénédiction afin que son enseignement puisse, à l'aide de traductions en anglais et dans d'autres langues, être communiqué au monde entier. Son désir ardent le plus profond était que les êtres humains de ce monde, souffrants, atteignent la liberté réelle du magnifique Akram Vignan qui s'était manifesté en lui. En outre, il déclara que le jour viendrait où le monde s'émerveillerait des puissances phénoménales de cette science.

Ceci est une humble tentative de présentation au monde de l'essence des enseignements de Dadashri, le Gnani Purush. Un grand soin a été apporté afin de préserver la tonalité et le message de ses paroles. Ceci ne représente en aucun cas une traduction littérale de ses mots. De nombreuses personnes ont travaillé avec application à cette tâche et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Ceci est une introduction élémentaire à la nouvelle richesse immense de son enseignement. Note, s'il te plaît, que toutes les erreurs rencontrées dans cette traduction, pour lesquelles nous te demandons de nous excuser, sont entièrement dues au traducteur.

* * * *

Remarque particulière à l'intention du lecteur.

♦ Le mot **Soi** écrit avec un 'S' en lettre majuscule se réfère au Soi éveillé, lequel est séparé du soi de ce monde (le soi non éveillé), écrit avec un 's' en lettre minuscule.

♦ Le terme **Shuddhatma** (Âme pure) est utilisé par le Gnani Purush pour désigner le Soi Éveillé, après le Gnan Vidhi. De même, tout mot se trouvant au milieu d'une phrase et dont la première lettre est écrite en lettre majuscule ou bien par exemple 'Tu', 'Ton', entre guillemets en début de phrase, se réfère au Soi éveillé. Cette distinction est essentielle pour pouvoir saisir correctement la différence entre le Soi Eveillé et le soi non éveillé, relatif à ce monde.

♦ Chaque fois que le prénom '**Chandubhai**' ou '**Chandulal**' est mentionné, le lecteur devrait le remplacer par son propre prénom. Il s'agit du soi relatif.

♦ Dadashri utilise le terme '**Nous**', 'nous-mêmes' ou 'notre' – en parlant du Gnani Purush et du Soi absolu en lui.

♦ **Vyavasthit** (Circonstances Interdépendantes Scientifiques) représente l'ensemble des circonstances visibles et non visibles se réunissant avant que tout événement ne puisse se produire, et assujetties à la loi naturelle, science karmique de cause à effet. Ce n'est qu'après avoir fait tous les efforts nécessaires que, quel que soit le résultat final, on parle de Circonstances Interdépendantes Scientifiques ou Vyavasthit.

PRÉFACE

Des conflits répétés se produiront dans notre vie et ce, jusqu'à ce que nous apprenions à nous adapter aux autres, cette adaptation pouvant être réalisée au moyen de la véritable compréhension. Finalement, chacun doit s'adapter de gré ou de force. Au moyen de la véritable compréhension, nous pouvons éviter les conflits et trouver la paix et le bonheur. La vie ne représente rien d'autre qu'une série d'adaptations. De la naissance à la mort, tu dois réaliser des adaptations. Qu'étudier te plaise ou non, il te faut t'adapter et étudier. De même, au début de la vie conjugale, le bonheur règne mais par la suite, du fait des conflits, le mari ou l'épouse devra effectuer des ajustements. Ces conflits se produisent en raison des différences de personnalités. De nos jours, combien de personnes ont-elles la chance d'être en mesure de s'adapter aux autres et ce, tout au long de leur vie ? Même entre Rama et Sita, n'y eut-il pas de nombreux ajustements ? Imagine le genre d'adaptation que dut faire Sita lorsque l'on se débarrassa d'elle en l'envoyant au loin, dans la forêt, alors qu'elle attendait un bébé.

Entre parents et enfants, des ajustements sont effectués à chaque étape de leur chemin. Si nous nous adaptons avec compréhension, la paix s'établira et nous ne créerons aucun karma. Si nous ne nous adaptons pas aux personnes qui nous entourent, nous attirerons les problèmes. Cette stratégie - "adapte-toi partout" - représente la clé passe-partout de Dadashri, laquelle ouvre toutes les portes dans la vie. Si nous utilisons la maxime d'or du Gnani Purush Dadashri - "adapte-toi partout" - en l'appliquant à notre vie, notre quotidien s'embellira alors.

Dr. Niruben Amin

ADAPTE-TOI PARTOUT

ASSIMILE CETTE PHRASE

Interlocuteur : Je veux la paix dans ma vie.

Dadashri : Accepteras-tu une seule phrase dans ta vie ? En prendras-tu note de manière correcte et exacte ?

Interlocuteur : Oui.

Dadashri : Intègre la phrase “adapte-toi partout” à ta vie et la paix s’établira. Au départ, durant à peu près les six premiers mois, tu éprouveras des difficultés dues aux réactions de ta vie passée. Par la suite, la paix sera avec toi. Par conséquent, adapte-toi partout. Si, dans cet âge effrayant du *Kaliyug* (actuel cycle temporel de décadence morale), tu n’arrives pas à t’adapter, tu seras alors perdu.

Peu importe que tu n’apprennes rien d’autre dans la vie ici-bas, apprendre à s’adapter reste toutefois une nécessité. Si tu t’adaptes à tous ceux qui ne réussissent pas à s’adapter à toi, tu traverseras toutes les difficultés de la vie avec légèreté. Une personne qui sait comment s’adapter aux autres, ne souffre pas. Adapte-toi partout. S’adapter à tout un chacun est l’ultime religion. De nos jours, il y a tant de différents *Prakritis* (différentes personnalités, caractéristiques, tendances etc.), comment veux-tu donc, sans t’adapter, entretenir de bons rapports avec eux ?

NE T’IMMISCE PAS, ADAPTE-TOI SIMPLEMENT

La vie ne cesse de changer. C’est pourquoi l’on doit s’adapter à ces changements. Les personnes âgées restent attachées à leurs anciens modes de vie. Elles doivent s’adapter à leur époque sinon elles mourront dans la souffrance. Il te faut t’adapter à l’époque dans laquelle tu vis. Je m’adapte à tout le monde, même à un voleur ou à un pickpocket. Dans ma manière de lui parler, le voleur percevra ma compassion à son égard. Je ne lui dis pas qu’il a tort. Il agit simplement conformément à sa manière de voir les choses. Les gens en général sont susceptibles d’accabler le voleur d’injures et de lui coller l’étiquette de bon à rien. Qu’en est-il des avocats, ne sont-ils pas également des menteurs ? Ils plaident et gagnent même des causes frauduleuses. Ne sont-ils pas des charlatans lorsqu’ils agissent ainsi ? Ils qualifient les voleurs d’imposteurs. Ils prétendent que leur propre fraude correspond à la vérité. Comment peux-tu faire confiance à de telles personnes ? Malgré cela, ils arrivent à survivre, n’est-ce pas ? Jamais je ne dis à quelqu’un qu’il a tort. Ils ont raison selon leur point de vue. Je leur expliquerais les faits et les informerais quant aux conséquences de leurs mauvaises actions.

Lorsque des personnes âgées entrent dans la maison d’une jeune personne, ils commencent généralement à faire toutes sortes de commentaires et à critiquer les choses comme par exemple leur chaîne stéréo etc. Ils sont très indiscrets et se mêlent de tout. Pourquoi ne pas essayer d’être aimable avec la génération plus jeune ? Les temps ont changé, comment peuvent-ils donc s’attendre à ce que les jeunes vivent sans ces commodités ? Lorsqu’ils voient quelque chose de nouveau,

ils la désirent. S'il n'y a rien de nouveau, alors pourquoi vivront-ils ? Les nouvelles choses de ce genre vont et viennent. Tu ne dois pas les importuner. Si cela ne te convient pas, tu n'es donc pas obligé d'en faire usage. Cette crème glacée ne te dit pas de t'enfuir devant elle. Ne la mange pas si tu n'en as pas envie. Les personnes âgées ressentent de l'aversion envers la crème glacée. Toutes ces divergences d'opinions existent en raison de l'évolution des temps. Les jeunes agissent conformément à leur époque. *Moha* représente le désir insatiable qui surgit pour les choses nouvelles et originales, dès qu'elles font leur apparition. Depuis ma tendre enfance, je me suis profondément questionné, à savoir si ce monde prenait une bonne ou mauvaise direction. J'ai découvert que personne n'avait le pouvoir de changer ce monde et que l'on doit donc s'adapter selon les époques. Si ton fils rentre à la maison et porte un nouveau chapeau, ne lui demande pas d'une voix irritée : "Où as-tu trouvé cela ?" Au lieu de cela, adapte-toi et demande-lui gentiment : "Mon fils, d'où te vient ce chapeau ? Était-il très cher ?" C'est de cette façon que tu devrais t'adapter.

Notre religion déclare que l'on doit voir de l'agrément dans les désagréments. Par exemple, une nuit, je m'aperçus que les draps étaient sales. Je fis alors un ajustement en esprit, à savoir qu'ils étaient très doux et le résultat fut que je commençai à me sentir très à l'aise dedans. C'est la connaissance acquise au moyen de nos cinq sens qui nous fait percevoir les désagréments.

S'ADAPTER AUX PERSONNES DÉSAGRÉABLES

Nous plaignons-nous lorsqu'un égout dégage une odeur nauséabonde ? De la même manière, les gens désagréables et négatifs sont comparables à des égouts. Nous qualifions d'égout tout ce qui dégage une odeur désagréable et nous qualifions de fleur tout ce qui a une odeur agréable. Adapte-toi aux deux. Les deux situations te déclarent : "Deviens *Vitarag* (au delà de tout attachement et aversion / non-affecté) face à nous."

Tu souffres en raison de tes opinions sur le bien et le mal. Tu dois les tenir sous contrôle. Lorsque nous prétendons qu'une chose est bien, d'autres choses deviennent comparativement mauvaises et nous commençons à être contrariés. Si nous nous élevons au dessus des opinions, bonnes ou mauvaises, il n'y a alors aucune souffrance. "Adapte-toi partout" est ma suggestion. Quoi que les gens disent, que ce soit vrai ou pas, nous devrions nous adapter. Si quelqu'un me disait que je n'ai aucun bon sens, je m'adapterais immédiatement en répondant : "Tu as raison. J'ai toujours été un peu lent. Tu viens de t'en rendre compte aujourd'hui, alors que moi, je le sais depuis ma tendre enfance." Si tu réagis de cette façon, tu éviteras les conflits. Ils ne t'importuneront plus jamais. Si tu ne t'adaptes pas, quand donc arriveras-tu `chez toi` (*Moksha*, libération finale du cycle de naissance et de mort) ?

S'ADAPTER À L'ÉPOUSE

Interlocuteur : Comment puis-je m'adapter à mon épouse ? Je me dispute avec elle. Explique-moi cela, s'il te plaît.

Dadashri : Ta femme est en colère contre toi parce que tu as été retenu au travail et que tu es rentré tard à la maison. Elle exprime sa désapprobation en se plaignant : “ Tu es en retard. Je ne peux plus tolérer cela.” Lorsqu’elle se fâche, tu devrais alors dire : ” Oui, ma chérie, tu as parfaitement raison. Si tu me dis de repartir, je le ferai donc. Si tu me dis de rester ici et de m’asseoir, je resterai ici et m’assiérai. “ Elle répondra : “Non, ne repars pas. Reste simplement tranquillement ici. ” Ensuite, tu lui dis : ” Si tu me le dis, je vais donc prendre mon dîner ou bien j’irai me coucher “, à quoi elle répondra : “Non, prends ton dîner.” Cela s’appelle s’adapter. Le lendemain matin, tu auras droit à une tasse de thé chaud. Si tu te mets en colère lorsqu’elle-même est fâchée, le matin suivant, ton petit-déjeuner te sera alors servi dans la colère. Elle posera bruyamment ta tasse de thé sur la table. Sa bouderie se poursuivra durant les trois jours suivants.

MANGE du *KHICHARI* (riz aux lentilles) OU MANGE DE LA PIZZA

Dadashri : Que devrait faire une personne qui ne sait pas comment s’adapter ? Devrait-il se battre avec son épouse ?

Interlocuteur : Oui.

Dadashri : Vraiment ? Que t’apporte le fait de te quereller avec ta femme ? Elle partage déjà ta richesse avec toi.

Interlocuteur : Le mari veut manger des *gulabjamoons* (plat sucré), mais au lieu de cela, l’épouse prépare du *khichari* (riz aux lentilles). Ainsi, ils se querellent.

Dadashri : Penses-tu qu’après s’être disputé, il obtiendra ses *gulabjamoons* ? Il n’aura pas d’autre choix que celui de manger le riz aux lentilles (*khichari*).

Interlocuteur : Il commande alors une pizza à la place.

Dadashri : Vraiment ? Il est alors perdant. Finalement, il n’obtiendra pas son plat sucré. Au lieu de cela, il doit se contenter d’une pizza. Il aurait dû simplement lui dire de cuisiner ce qui lui convenait. Elle à son tour aurait répondu qu’elle préparerait ce qu’il avait envie de manger. C’est alors qu’il aurait pu lui dire de préparer des *gulabjamoons* (boulettes sucrées). Mais si d’emblée il avait voulu absolument manger des *gulabjamoons*, elle se serait disputée avec lui et aurait préparé, à la place, du riz aux lentilles (*khichari*).

Interlocuteur : Que suggères-tu pour mettre fin à ces divergences d’opinion ?

Dadashri : Je te révèle la ligne de conduite qui est : “ Adapte-toi partout ”. Si elle te dit qu’elle a préparé du riz aux lentilles (*khichari*), tu dois alors t’adapter à cela. Et, à d’autres moments, si tu lui dis que tu souhaites aller au *satsang* (compagnie de ceux qui ont réalisé le Soi), elle doit alors s’adapter à toi. Dès que l’un fait une suggestion, l’autre personne devrait s’adapter en conséquence.

Interlocuteur : Donc, Dada, ils se chamailleront pour savoir qui va être le premier à parler ?

Dadashri : Oui, vas-y, dispute-toi ! Mais adapte-toi à l'autre personne, parce que les choses ne sont pas sous ton contrôle. Je sais qui a le contrôle de tout. Alors, as-tu de quelconques difficultés à t'adapter dans le cas présent ?

Interlocuteur : Non, pas du tout.

Dadashri : (À l'épouse) As-tu un quelconque problème avec cela ?

Interlocuteur : Non.

Dadashri : Alors, pourquoi ne règles-tu pas cette affaire ? Adapte-toi partout. Y vois-tu un problème ?

Interlocuteur : Non, aucun.

Dadashri : S'il est le premier à te demander de lui préparer un bon repas de beignets d'oignons, de *laddus* (gourmandise indienne) et de légumes etc., tu devrais t'adapter en conséquence. Et si tu lui dis que tu es fatiguée et que tu souhaites te coucher tôt ce soir, il doit alors s'adapter et se coucher tôt, même si cela signifie qu'il doit reporter une visite prévue à un ami. Tu pourras t'occuper de ton ami plus tard mais ne laisse aucun conflit s'installer entre vous deux. Afin de maintenir de bonnes relations avec ton ami, tu créeras donc des problèmes à la maison. Cela ne devrait pas se passer de cette manière. Si elle est la première à parler, tu dois alors t'adapter.

Interlocuteur : Mais que devrait-il faire s'il a une réunion importante avec quelqu'un à huit heures mais qu'elle insiste pour qu'ils aillent se coucher ?

Dadashri : Ne te fais pas d'inquiétudes au sujet de telles suppositions. La loi de la nature est que "quand on veut, on peut" (vouloir c'est pouvoir). Si tu commences à t'imaginer certaines situations, tu ruineras toute chose. En réalité, n'était-ce pas elle qui t'encouragea à te rendre à ta réunion ? Ne fit-elle pas avec toi toute la route à pied jusqu'à ta voiture ? En t'imaginant des choses, tu gâches tout. Quelqu'un a écrit : "quand on veut, on peut". Tu seras en mesure de résoudre tes problèmes si tu en as la volonté. Comprends-tu ? Si tu te conformes simplement à ma suggestion de "t'adapter partout", ce sera amplement suffisant. T'y conformeras-tu ?

Interlocuteur : Oui.

Dadashri : Très bien, alors promets-le-moi.

Interlocuteur : Oui Dada, je te le promets.

Dadashri : Formidable ! Formidable ! Voilà ce que l'on appelle le courage.

S'ADAPTER DURANT LES REPAS

L'idéale façon de vivre est de s'adapter partout. Ton temps ici-bas est précieux et doit servir à ton développement spirituel. Ne crée aucune différence, au

lieu de cela, “Adapte-toi Partout ”, simplement ! Adapte-toi, adapte-toi, adapte-toi ! Si le *kadhi* (soupe chaude préparée à partir de babeurre) est trop salé, rappelle-toi simplement Dada et ce qu’il a dit au sujet de l’adaptation. Manges-en un peu. Si tu veux, tu peux même demander quelques cornichons, mais ne te querelle pas. Il ne devrait y avoir aucun conflit à la maison. Les adaptations t’apporteront de l’harmonie durant les situations difficiles de la vie.

SI TU NE L’AIMES PAS, ACCEPTE-LE TOUT DE MÊME

Adapte-toi précisément à la personne qui n’arrive pas à s’adapter à toi. Si une belle-mère et sa belle-fille ne peuvent pas s’entendre, alors celle qui souhaite échapper au cercle vicieux de la vie ici-bas, devrait s’adapter. Même entre un époux et sa femme, quand l’un persiste à détruire leur relation, l’autre doit tenter de tout réparer. C’est le seul moyen de maintenir la paix dans une relation.

Les gens te considéreront comme insensé si tu ne sais pas comment t’adapter et te débrouiller. Dans ce monde où toute vérité ne peut être que relative, il est inutile de persévérer dans ta propre vérité. Un homme authentique est un homme capable de s’adapter partout. Il arrive même à s’adapter à un voleur.

L’AMELIORER OU T’ADAPTER À ELLE ?

La vie sera belle si, en toute situation, tu t’adaptes à l’autre personne. Après tout, qu’emportons-nous avec nous lorsque nous mourons ? Il se peut que quelqu’un te dise de “redresser ta femme”, mais si tu essaies de le faire, tu en deviendras toi-même tordu. N’essaie pas d’améliorer ta femme. Accepte-la simplement comme elle est. Ce serait une autre affaire si tu avais une relation permanente avec elle, vie après vie. Pourtant, qui sait où elle se trouvera dans sa prochaine vie ? Vous allez tous deux mourir à des moments différents. Ton karma est différent du sien. Et si par hasard, tu parviens à la rendre meilleure durant cette vie, elle se retrouva mariée à quelqu’un d’autre dans sa prochaine vie !

Par conséquent, n’essaie pas de la rendre meilleure. Elle non plus ne devrait pas essayer de t’améliorer. Quelle qu’elle soit, dis-toi : “Elle est aussi bonne que l’or “. Peu importe avec quelle intensité tu t’y efforces, tu ne peux améliorer le *prakruti* (caractéristiques et traits inhérents) de personne. Tu as beau essayer de redresser la queue d’un chien, elle restera toujours courbée. Sois donc prudent et laisse-la être ce qu’elle est. Adapte-toi partout

L’ÉPOUSE EST UN CONTREPOIDS

Interlocuteur : J’essaye réellement de m’adapter à mon épouse, mais je n’y parviens pas.

Dadashri : Tout est fonction de notre compte karmique passé. L’écrou est tordu et le boulon l’est également. Si tu tentes donc de visser correctement le boulon, tu n’y arriveras pas. Il se peut que tu te demandes : “Pourquoi les femmes sont-elles comme ça ? ” Mais en réalité, la femme est ton contrepoids. Elle est prévenante

envers toi. Son entêtement n'a d'égal que ta propre faute et c'est pourquoi j'ai affirmé que toute chose est *vyavasthit* (loi naturelle qui régit ce monde).

Interlocuteur : Il me semble que tout le monde est venu pour me remettre sur le droit chemin.

Dadashri : Tu dois te corriger, sinon, comment ton monde pourra-t-il fonctionner ? Si tu ne t'améliores pas, tu ne seras pas un bon père. Les femmes sont telles qu'elles ne changeront pas, c'est pourquoi nous les hommes devons changer. La nature même des femmes est ce qui les empêche de s'adapter. Il est peu probable qu'elles changent.

Qu'est-ce qu'une épouse ?

Interlocuteur : Tu nous le dis, Dada.

Dadashri : "Une femme est le contrepoids de son mari." Si ce contrepoids n'existait pas, le mari tomberait (en déchéance).

Interlocuteur : Je ne comprends pas. Explique-moi, s'il te plait.

Dadashri : Des contrepoids sont installés dans les moteurs. Sans ces contrepoids, le moteur tomberait en panne. De la même manière, les femmes représentent l'équilibre (contrepoids) des hommes. S'il n'a pas d'épouse pour le stabiliser, le mari s'effondrera. Il courra dans tous les sens, sans but. C'est du fait de la présence de sa femme, qu'il rentre à la maison. Sinon, rentrerait-il à la maison ?

Interlocuteur : Non, il ne le ferait pas.

Dadashri : Elle est son équilibre (contrepoids).

EN DEFINITIVE, TOUS LES CONFLITS PRENNENT FIN

Interlocuteur : Dans le courant de l'après-midi, nous oublions le conflit du matin, mais dans la soirée, quelque chose de nouveau s'enflamme.

Dadashri : Je connais cette force qui incite aux conflits. Je sais quelle force est active lorsqu'elle se met à argumenter. Ce n'est qu'après qu'ils sont entrés en conflit que les gens s'adaptent. Tu peux comprendre tout cela à l'aide du *Gnan* (connaissance libératrice). Mais la raison pour laquelle tu dois t'adapter est que tout événement dans ce monde a une fin. Tôt ou tard, il prendra fin mais s'il dure longtemps et que tu ne t'y adaptes pas, tu causeras alors de la peine à tous deux, à toi-même et à ton épouse.

AJUSTEMENT PAR LA PRIÈRE

Interlocuteur : Si je fais de mon mieux pour amener l'autre personne à comprendre, lui incombe-t-il alors de s'efforcer de comprendre ?

Dadashri : Ta responsabilité se limite à lui expliquer les choses. S'il ne comprend toujours pas, il n'y a aucune solution. Il te suffit alors de dire : " Dada Bhagwan ! (Adresse-toi au Seigneur résidant dans cette personne) Éclaire-le pour qu'il puisse comprendre. " C'est le moins que tu puisses faire. Tu ne peux pas le laisser dans l'ignorance. C'est primordial. Voilà donc la science de l'adaptation de Dada. Elle est de valeur inestimable. Tu dois certainement ressentir les effets de ton incapacité à t'adapter. Ne pas s'adapter est sottise. Chaque fois qu'un homme a l'impression de ne pas pouvoir renoncer à l'autorité que lui confère sa position d'époux, il court alors à sa propre perte. Sa vie sera malheureuse. Laisse les choses suivre leur cours. Si ta femme déclare : " Tu es stupide ", tu devrais répliquer : " Tu as raison ".

ADAPTE-TOI AUX PERSONNES DIFFICILES

Interlocuteur : Dans ce monde, l'ajustement unilatéral (sans réciprocité) n'est pas possible. Est-ce exact ?

Dadashri : L'adaptation est l'exacte définition de la vie idéale ici-bas. Même les voisins le remarqueront et diront : " Dans tous les ménages il y a des conflits, excepté dans celui-ci ! " Tu dois cultiver les énergies (nécessaires à ton adaptation), en particulier, celles à l'égard des personnes avec lesquelles tu ne t'entends pas bien. Avec les personnes avec lesquelles tu t'entends bien, ces énergies sont déjà présentes. Être incapable de s'adapter est une faiblesse. Pourquoi m'est-il possible de m'entendre avec tout le monde ? Plus tu t'adaptes, plus tes énergies augmenteront et plus tes faiblesses s'atténueront. Ce n'est que lorsque toutes les conceptions erronées sont détruites que la vraie compréhension prédominera.

Tout le monde s'entend bien avec les gens faciles à vivre et de belle humeur. Mais lorsque tu apprends à entretenir de bons rapports avec des personnes difficiles, entêtées et hargneuses, tu as alors réellement accompli quelque chose. Quelles que soient l'audace et l'impudence d'une personne, si tu sais comment t'adapter sans en perdre l'esprit, cela est de grande valeur. Perdre son sang-froid ne sert à rien. Rien dans ce monde ne 's'accordera' (ne s'adaptera) à toi. Cependant, si tu 't'accordes' à chaque situation ou à chaque personne, ce monde sera alors meilleur. Si tu tentes de faire 's'accorder' les autres à toi, ce monde deviendra peu commode. Adapte-toi partout. Tant que tu 't'accordes' à toute chose, tu n'auras aucun problème.

NE T'OCCUPE PAS DE JUSTICE, REGLE SIMPLEMENT TOUTE CHOSE

Le *Gnani* s'adaptera même à une personne qui refuse de s'adapter. En observant le *Gnani Purush*, tu peux apprendre à faire toutes sortes d'ajustements. La science qui est à l'origine du *Gnan* t'aide à devenir *Vitarag* (absence d'attachement et d'aversion). Ta souffrance résulte de l'attachement et l'aversion qui continuent à subsister en toi. Tu seras qualifié d'inadapté social si, dans tes relations avec ce monde, tu deviens indifférent et apathique. Nous devons être en mesure de convaincre même les personnes les plus entêtées et les plus désagréables. Si, te trouvant à la gare, tu as besoin d'un porteur et que ce dernier chicane sur le prix, tu devras alors régler cette affaire en lui donnant quelques roupies (monnaie indienne) supplémentaires. Si tu ne le fais pas, il te faudra donc porter toi-même tes bagages

“Ne t’occupe pas de justice, règle toute chose, s’il te plaît.” Tu n’as pas le temps de demander à l’autre personne de régler cela et de s’adapter. Même si l’autre personne commet des centaines d’erreurs, considère-les comme tes propres erreurs et passe à autre chose. À notre époque, où peut-on être en quête de justice ? Ce sont des temps difficiles. Le chaos règne partout. Les gens sont déconcertés. Quand le pauvre homme rentre à la maison, son épouse lui hurle dessus et ses enfants boudent. Au travail, son employeur le mène par le bout du nez. Dans le métro, la foule le bouscule ça et là. Il n’y a de paix nulle part. Tout le monde a pourtant besoin de paix. Si quelqu’un s’emporte en se querellant, tu devrais éprouver de la compassion à son égard et te dire : “Juste ciel ! Il doit se sentir tellement frustré, qu’il se met à se quereller.” Ceux qui sont frustrés sont faibles.

N’ACCUSE PAS, ADAPTE-TOI

À la maison, tu dois savoir comment t’adapter. Si tu rentres tard du *satsang* chez toi, que va dire ta femme ? “Tu devrais garder l’œil sur l’heure.” Au lieu de cela, pourquoi ne pas rentrer un peu plus tôt chez toi ?

As-tu déjà vu comment on traite un bœuf à la ferme ? Quand le bœuf ne bouge pas, on lui assène des petits coups à l’aide d’un long bâton muni d’un clou à son extrémité. Mais s’il continue à avancer, il ne sera pas blessé. Que peut faire la bête stupide ? Auprès de qui peut-elle se plaindre ? Si les gens étaient poussés et piqués de cette manière, d’autres viendraient à leur secours. Mais auprès de qui la pauvre bête peut-elle se plaindre ?

Pourquoi l’époux souffre-t-il de cette manière ? C’est à cause des actions de sa vie passée. Dans sa vie passée, il a souvent blâmé et accusé d’autres personnes. En ce temps-là, il était en position de force, tout comme cet homme qui pousse le bœuf avec la pointe d’un bâton. Aujourd’hui, il est impuissant et doit, par conséquent, s’adapter sans se plaindre. Durant cette vie, fais ‘plus-minus’ (terminologie de Dadashri pour neutraliser les vieux comptes).

Il est préférable de ne jamais se plaindre de qui que ce soit. Si tu te plains, tu en deviens accusateur et tu seras toi-même accusé. Nous ne voulons pas nous mêler à cela. Si quelqu’un t’insulte, accepte-le. Crédite-le sur ton compte karmique. Qu’en penses-tu ? Est-il pertinent de se trouver dans le rôle de l’accusateur ? Pourquoi ne pas simplement s’adapter dès le départ ?

REMEDIER AU MAL QUE L’ON A DIT

S’adapter durant les interactions de la vie quotidienne est *Gnan* (connaissance libératrice). Adapte-toi. Si ta tentative d’adaptation a échoué, essaie à nouveau. Si par exemple tu as eu des propos blessants envers un ami - en réalité, ton discours n’est pas sous ton contrôle - mais que plus tard, tu réalises ton erreur, sur le moment, bien souvent, tu ne parviens pas à revenir sur tes pas et à tirer les choses au clair. Lorsque tu réalises ton erreur, tu devrais aller le voir et lui dire : “Cher ami, je te prie de me pardonner de t’avoir dit du mal et de t’avoir blessé”. C’est ce que l’on appelle s’adapter. As-tu une quelconque objection à cette approche ?

Interlocuteur : Non, je n'en ai aucune.

ADAPTE-TOI PARTOUT

Interlocuteur : Bien souvent, nous devons, au sujet de la même question, nous adapter simultanément à deux personnes. Comment pouvons-nous régler cette situation d'un seul coup ?

Dadashri : Tu peux t'occuper de chacun d'eux. Même si tu devais t'adapter à sept personnes, tu pourrais tout de même y parvenir. Tu devrais accepter de régler les problèmes entre les deux parties. Rien ne se produira en dehors de *vyavasthit* (circonstances interdépendantes scientifiques / loi naturelle qui régit ce monde), ne crée donc aucun conflit. L'adaptation est la solution. En disant `oui`, on se libère. Même si tu dis `oui` (es d'accord) à quelqu'un, rien ne se produira en dehors du processus d'action de *vyavasthit*. Mais si tu dis `non` (n'es pas d'accord / conflit), tu t'attireras alors de nombreux problèmes.

Si tous deux, un époux et sa femme s'obligent fermement à s'adapter l'un à l'autre, ils trouveront une solution. Si l'un persiste, l'autre doit s'adapter en cédant.

Si tu ne t'adaptes pas, il se peut que tu en perdes la raison (deviennes fou). C'est l'harassement que tu as fait subir à d'autres qui t'oblige à supporter tant d'anxiété. Si tu provoques un chien une fois, deux fois ou même trois fois, il te prêtera toujours attention. Mais si tu continues à l'ennuyer, il te mordra. Même le chien se mettra à penser que tu es une mauvaise personne. Cela vaut la peine d'être compris. Ne provoque personne. Adapte-toi partout.

Si tu as acquis l'art de l'adaptation, tu as alors trouvé la voie de l'éternelle béatitude. S'être adapté se nomme *Gnan* (connaissance libératrice). Cela sera ton triomphe. Il te faudra certes endurer toutes les souffrances qui croisent ton chemin, néanmoins, si tu apprends à t'adapter, tu n'auras plus aucun problème. Tu régleras tes comptes (karmiques) passés. Si tu rencontres un voleur et que tu ne t'adaptes pas à lui, il te maltraitera. Tu devrais plutôt t'adapter simplement et faire ton devoir en lui disant : " Que veux-tu, mon ami ? Je suis en pèlerinage et n'ai que peu d'argent. " Ce faisant, tu t'es adapté à lui.

Tu commets une erreur lorsque tu critiques la cuisine de ta femme. Tu ne dois pas faire cela. Tu parles comme si toi-même, tu ne faisais jamais aucune erreur. Tu dois t'adapter à la personne avec laquelle tu as pris l'engagement de passer ta vie. Si tu blesses qui que ce soit, comment peux-tu qualifier cela de religion du Seigneur Mahāvīra ? À la maison, personne ne devrait être blessé. Ceci est très important.

UN CHEZ SOI (LA MAISON) EST UN JARDIN

Un homme vint me voir en disant : " Dada, mon épouse ne se comporte pas bien. Il est difficile de s'entendre avec elle. " Je lui demandai ce que son épouse disait à son sujet. Il répondit : "Elle dit : Mon mari n'a pas de bon sens." Pourquoi est-il en quête de justice pour lui-même alors qu'il se plaint de sa femme ? Il continua ensuite à me dire que son foyer était ruiné et que sa femme et ses enfants étaient

gâtés (corrompus). Je lui répondis que rien n'était ruiné et qu'il ne savait pas comment appréhender la situation. Je lui dis qu'il devait apprendre à comprendre chaque personne du foyer familial et à avoir conscience de leur nature.

Pourquoi est-il si difficile de faire des ajustements ? Ta famille, y compris ta parenté, compte un grand nombre de personnes. Il est difficile de s'entendre avec chacune d'elles. Tous les êtres humains n'ont pas la même nature. La nature humaine est en corrélation (liée) avec le cycle temporel actuel. À l'époque du *Satyug* (l'Âge de la Vérité), tout le monde vivait en harmonie. Même si une centaine de personnes vivaient sous le même toit, tous respectaient et obéissaient au chef de famille. Toutefois, dans cette ère du *Kaliyug* (l'Âge du désespoir), ils n'écoutent pas, ils remettent son autorité en question, le contrarient, et abusent même de lui.

Tous sont des humains, mais tu ne sais pas comment prendre conscience de cela. Il peut y avoir cinquante personnes dans le ménage, pourtant, c'est parce que tu ne discernes pas leur nature que les conflits surgissent. Il te faut percevoir leurs différences. Si l'une des personnes du foyer se plaint sans arrêt, c'est là donc sa nature. Dès que tu prends conscience de ce fait, tu n'as rien à faire de plus. Tu n'as plus besoin de l'analyser.

Certaines personnes ont l'habitude d'aller se coucher tard alors que d'autres vont se coucher tôt. Comment peuvent-ils s'entendre entre eux ? Que se passerait-il si tous vivaient en famille, sous le même toit ? À la maison, quelqu'un peut te dire : "tu es un idiot ". À un tel moment, tu devrais accepter que c'est là la manière de s'exprimer de cette personne. Voilà comment tu t'adaptes. Si tu lui retournes son insulte, tu t'épuiseras et le conflit continuera. Cette personne est 'entrée en collision' avec toi, mais si tu te heurtes à elle, cela ne fera alors que prouver que toi aussi, tu es aveugle. Je te demande de comprendre ces différences dans la nature des êtres humains.

DIVERSES COULEURS ET SENTEURS FLORALES DANS UN JARDIN

Ta maison est pareille à un jardin. Durant les temps du *Satyug*, du *Dwapar* et du *Tretayug*, les maisons ressemblaient à des fermes (individus aux personnalités similaires). Quelques fermes n'avaient que des 'roses' tandis que d'autres n'avaient que du 'lis'. De nos jours, les maisons sont devenues des jardins dans lesquels on trouve diverses variétés de 'fleurs' (personnalités différentes). Aucune ne ressemble à l'autre. Ne devrions-nous pas examiner une fleur afin de déterminer si c'est une rose ou du jasmin ? Dans l'ère du *Satyug*, s'il y avait une rose dans un ménage, toutes les autres personnes de la famille étaient également des roses. Si dans une autre maison, il y avait du jasmin, toutes les autres personnes de la famille étaient alors du jasmin. Aujourd'hui, si chacun dans le foyer familial était une rose, s'ils étaient tous semblables, il n'y aurait alors que peu de problèmes. Mais de nos jours, ces maisons sont des jardins dans lesquels l'un est une rose et l'autre du jasmin. La rose se plaint : " Pourquoi n'es-tu pas comme moi ? Regarde comme tu es blanche et regarde ma jolie couleur. " Le jasmin répliquera : " Tu es pleine d'épines. " Si c'est une rose, elle aura donc naturellement des épines et si c'est du jasmin, il sera évidemment blanc.

En cette époque du *Kaliyug* (actuelle phase de décadence morale), toutes les 'plantes' du foyer familial sont si différentes les unes des autres que la maison en

est devenue un jardin. C'est parce qu'ils ne comprennent pas cela que les gens attirent à eux la misère. Le monde ne possède pas ce point de vue. Personne n'est mauvais. Ces divergences d'opinion relèvent de l'égoïsme. Je n'ai pas d'ego, je n'ai donc aucun conflit avec le monde. Je peux voir que ceci est une rose, ceci du jasmin, ceci une belle-de-jour et ceci est la fleur d'une courge amère. Je reconnais toutes les personnalités. On devrait aimer ces jardins. Qu'en penses-tu ?

Interlocuteur : Tu as raison.

Dadashri : C'est ainsi : le *prakruti* (complexe de l'esprit-discours-corps lequel résulte du karma créé dans la vie passée, le non-Soi) ne change pas. Il a ses propres qualités et il demeure tel qu'il est. Je connais et comprends chaque *prakruti*. Je l'identifie immédiatement et j'entre donc en relation avec les gens en m'accordant à leur *prakruti*. Si tu cherches à profiter du soleil à midi en plein été, tu souffriras. L'hiver, le soleil n'est pas aussi chaud. Dès que tu connais la nature (*prakruti*) du soleil, tu peux alors faire les ajustements qui te conviennent.

Je comprends ce qu'est le *prakruti*, donc, même si tu essaies de te heurter à moi, j'éviterai cela. Je ne permettrai pas que cela se produise. Sinon les deux parties souffriront dans ce conflit. À la maison, reconnais le *prakruti* (nature) de chacun.

Dans ce cycle du *Kaliyug* (cycle temporel actuel, période de difficultés dues au manque d'unité de la pensée-paroles-actes), les *prakrutis* ne sont pas homogènes comme les cultures d'une exploitation agricole. Aujourd'hui, tous ces *prakrutis* (nature) existent sous la forme d'un jardin où l'un est un lis, l'autre une rose et un autre du jasmin. Toutes ces fleurs se disputent et pour cette raison, les querelles se perpétuent.

LA MAGIE DU COMPTEUR À POULIE

Tu ne devrais pas être le premier à exprimer ton opinion. Demande à l'autre personne ce qu'elle pense au sujet de ce qui vous préoccupe. Si elle défend son point de vue, tu devrais alors laisser de côté ton opinion. Tout ce à quoi tu dois veiller est de ne blesser d'aucune façon l'autre personne. N'essaie pas d'imposer ton opinion aux autres. Accepte le point de vue de l'autre personne. J'ai accepté l'opinion de chacun et suis devenu un *Gnani*. Je n'impose jamais mon opinion aux autres. Personne ne devrait être blessé du fait de ton opinion.

Si tes `rotations´ mentales (débit de pensées) ont une vitesse de 1800 tours à la minute et celles de l'autre personne sont de 600 à la minute et que tu tentes d'imposer ton point de vue à cette personne, son moteur tombera en panne et l'engrenage complet devra être remplacé.

Interlocuteur : Qu'entends-tu par `rotation´ ?

Dadashri : La `rotation´ se réfère à la vitesse à laquelle une personne pense. Cela varie d'une personne à l'autre. Lorsqu'une chose se produit, ce processus de pensée peut, en l'espace d'une seule minute, te révéler tant de choses, il peut te présenter simultanément tant d'aspects différents. Les `rotations´ d'un président

peuvent être de 1200 par minute, les miennes atteignent 5000, et celles du Seigneur Mahāvîra se situaient à 100.000 par minute !

Quelle est la cause du conflit ? Si le débit de pensées (‘rotations’) de ta femme est de 100 et que le tien est de 500, tu ne sais pas comment utiliser un ‘compteur à poulie’ afin de ralentir ton débit de pensées. Il en résulte des désaccords, conflits et luttes et parfois, ce mécanisme entier peut se briser.

Comprends-tu ce que je sous-entends par ‘rotations’ ? Si tu t’adresses à un ouvrier, il ne comprendra pas ce que tu essaies de lui dire, parce que le débit de ses pensées (rotation) est de 50 alors que le tien est de 500. Le débit de pensées (rotations) des gens est fonction du niveau de leur développement.

Ce n’est qu’après que tu as ralenti le débit de tes pensées en y intégrant un ‘compteur à poulie’, qu’il comprendra ce que tu es en train de dire. J’utilise un compteur à poulie avec tout le monde. De ce fait, je n’ai de conflits avec personne. Je sais que le débit de pensées de la personne avec laquelle je discute n’est que d’autant, j’adapte donc mon ‘compteur à poulie’ en conséquence. La suppression de l’ego à elle seule ne suffit pas à te faire comprendre de l’autre personne. Tu dois également utiliser un ‘compteur à poulie’. Je m’entends avec les enfants en bas âge parce que j’utilise également un ‘compteur à poulie’ (ralentisseur du débit de pensées) avec eux. Si je ne le faisais pas, alors leur mécanisme se briserait.

Interlocuteur : Est-ce à dire qu’une sérieuse conversation ne peut avoir lieu que si nous nous rabaissons au niveau de l’autre personne ?

Dadashri : Oui. Tu ne pourras communiquer avec eux que lorsque tu t’ajustes à leur niveau de ‘rotation’ (débit de pensées). Si tu ne sais pas comment utiliser un ‘compteur à poulie’, est-ce la faute du mécanisme aux moindres rotations (débit de pensées) ?

APPRENDS À POSER UN FUSIBLE

Tu dois simplement comprendre comment fonctionne le système. Si le fusible saute, comment faire pour le remplacer ? Tu devrais savoir comment t’adapter à la nature de l’autre personne. Lorsque le fusible de l’autre personne explose, je m’adapte. Que se produit-il lorsque l’autre personne ne peut plus s’adapter ? Le fusible saute ! La personne se trouve dans l’obscurité et se cogne contre le mur ou la porte. Toutefois, le fil est encore intact. Si quelqu’un répare le fusible, ce dernier fonctionnera à nouveau. Jusque-là, cette personne continuera à être frustrée.

COURTE VIE, GRANDE PEINE

La plus grande des souffrances atteint celui qui ne parvient pas à s’adapter. Pourquoi ne pas s’adapter partout ?

Interlocuteur : Cela exige que l’on fasse des efforts.

Dadashri : Aucun effort n'est requis. Tu dois simplement te conformer à mes *Agnas* (directives après la prise de Gnan) en te disant : " Dada nous a dit de nous adapter partout. " Après quoi, les ajustements suivront. Si ton épouse te qualifie de voleur, tu devrais alors lui répondre qu'elle a raison. Et si elle désire s'acheter un sari (robe drapée indienne), donne-lui simplement quelques roupies (monnaie indienne) supplémentaires.

Une journée de *Brahma* (l'Être Éternel) équivaut à une entière existence. Pourquoi tous ces désagréments ? Juste pour vivre une journée en tant que *Brahma* ? Si tu devais vivre cent ans en tant que *Brahma*, l'argument - "Pourquoi devrions-nous nous adapter ?" - serait alors approprié et tu pourrais ensuite commencer à poser tes exigences. Néanmoins, si tu veux rapidement mettre fin à cela, que devrais-tu faire ? Devrais-tu t'adapter ou riposter ? La vie est trop courte. Tu dois, en t'adaptant partout, mettre rapidement fin à ta tâche. Lorsque tu te disputes avec ton épouse, peux-tu dormir la nuit ? Et le matin, as-tu droit à un bon petit-déjeuner ?

ADOpte LA TECHNIQUE DU GNANI

Une nuit, une épouse supplie son mari de lui acheter un sari. Lorsqu'il lui demande combien ce dernier coûte, elle lui répond qu'il ne coûte que 2.200 roupies. Le mari lui dit qu'il serait heureux de le lui offrir s'il coûtait 200 ou 300 roupies, mais qu'ils ne peuvent pas se permettre d'acheter un sari aussi cher. L'épouse s'énerve et se met à bouder. Quel genre de problème a été créé ? Il se met même à regretter de s'être marié. De quelle utilité peut être le regret lorsque le fait est accompli ? C'est ce que l'on appelle souffrance.

Interlocuteur : Veux-tu dire par là que le mari devrait lui acheter un sari d'une valeur de 2.200 roupies ?

Dadashri : La décision de l'acheter ou pas lui incombe totalement. Le mécontentement de son épouse persistera et tous les soirs elle menacera de ne pas préparer le repas. Où veut-il trouver un autre cuisinier ? Il devra l'acheter même si pour ce faire il doit emprunter de l'argent.

Il devrait renverser la situation de telle sorte qu'elle-même n'ait plus envie d'acheter le sari. S'il gagne 800 roupies par mois, il devrait garder 100 roupies pour ses dépenses personnelles et lui remettre les 700 roupies restantes. Est-elle alors susceptible de lui demander d'acheter un sari valant 2200 roupies ? Si elle devait s'occuper de gérer le budget du ménage, risquerait-elle alors d'acheter un sari si onéreux ? Il pourrait alors même la taquiner en lui disant : " Ce sari est très joli, pourquoi ne l'achètes-tu pas ? " La décision incomberait alors à l'épouse.. Elle devrait faire ses propres calculs budgétaires. Mais s'il prend les choses en main, elle fera naturellement pression sur lui. J'ai appris cet art avant d'avoir atteint le Gnan. Bien plus tard, je suis devenu un Gnani. J'ai acquis le Gnan après avoir découvert les moyens de traiter les situations difficiles. C'est parce que tu n'as pas cette manière d'aborder les choses que tu as des problèmes.

Interlocuteur : Oui, c'est exact.

Dadashri : As-tu compris cela ? C'est entièrement de ta faute. Il faut que tu apprennes cet art.

L'IGNORANCE : CAUSE PROFONDE DES CONFLITS

Interlocuteur : Quelles sont les causes des conflits ? Est-ce une question d'incompatibilité ?

Dadashri : Les conflits surgissent en raison de l'ignorance, ignorance du vrai Soi et du monde. Dans ce monde, les caractéristiques inhérentes varient d'un individu à l'autre. Aussitôt que tu as acquis la connaissance du Soi (*Gnan*), il n'y a qu'une seule solution : "Adapte-toi partout". Si quelqu'un te maltraite, tu dois t'adapter à lui.

Je te montre une solution simple et directe pour résoudre tes conflits. Ces conflits n'apparaissent pas tous les jours. Ils ne surviennent que lorsque ton karma passé est prêt à produire ses effets. Lorsque cela arrive, adapte-toi. Si une dispute a lieu entre ta femme et toi, rends-la heureuse en l'invitant par la suite à dîner à l'extérieur. A partir de maintenant, plus aucune tension ne devrait persister dans tes relations.

Rien dans ce monde ne s'adaptera à nous. Mais si nous sommes en mesure de nous ajuster à lui, le monde sera bon avec nous. Si nous essayons de faire en sorte que le monde s'adapte à nous, il sera alors difficile. Par conséquent, adapte-toi partout. Si nous nous ajustons à lui, il n'y aura aucun problème.

DADA S'ADAPTE PARTOUT

Un jour, le *kadhi* (soupe chaude préparée à partir de babeurre) qu'Hiraba (épouse de Dadashri) prépara était bon, mais salé. Je me dis : "Il y a sans aucun doute trop de sel mais je peux le boire à petites gorgées." Aussitôt qu'Hiraba s'en alla, je le diluai avec de l'eau. Elle me surprit à le faire et m'en demanda la raison. Je lui répondis : "Que tu lui rajoutes de l'eau lorsqu'il se trouve sur le fourneau ou que je le fasse sur la table de la salle à manger, quelle différence y-a-t-il ?" Elle me dit qu'après avoir ajouté de l'eau au *kadhi*, on devait le faire bouillir. Je lui répliquai que pour moi, cela ne faisait aucune différence.

Suppose que tu me dises de déjeuner à 11 heures, mais que je te demande s'il m'est possible de manger plus tard. Si voulant terminer le nettoyage, tu refuses, je m'adapterai alors et m'assiérai immédiatement pour manger.

Tu devrais manger tout ce que l'on te sert dans ton assiette. Tout ce qui apparaît devant toi, représente ton compte (karmique). Dieu a affirmé que si tu évites l'événement, ce sera ta perte. Même si dans mon assiette se trouvent des choses que je n'aime pas particulièrement manger, j'en mangerai tout de même un peu. Si je ne le fais pas, je vais alors créer des difficultés de deux manières. Premièrement, la personne qui a préparé et servi le repas se sentira offensée et blessée. Et deuxièmement, la nourriture elle-même protestera : "Qu'ai-je fait de mal ? On m'offre à toi, alors pourquoi m'insultes-tu ? Sers-toi autant que tu le désires, mais, je t'en

prie, ne m'offense pas !" Ne devrions-nous pas lui montrer quelque respect ? Si quelqu'un me donne quelque chose que je n'aime pas, je l'accepterai. La nourriture qui t'est servie n'est pas chose aisée, tu dois donc la respecter. Le fait de la critiquer va-t-il augmenter ou amoindrir ton plaisir ? Il arrive souvent que je n'aime pas les légumes qui me sont servis, pourtant je les mange tout de même. En outre, je fais des compliments au cuisinier.

Le thé m'est souvent servi sans sucre. Je ne dis rien. Les gens répliquent alors : " Si tu ne dis rien, ton épouse deviendra négligente dans ce domaine. " Je leur dis d'attendre et de voir ce qu'il se passe le jour suivant. Le lendemain, elle me dit : "Hier, il n'y avait pas de sucre dans le thé. Pourquoi ne m'as-tu rien dit ? " Je lui réponds : " Pourquoi ai-je besoin de te le faire remarquer ? Tu t'en rendras compte quand toi-même tu le goûteras. Si tu ne buvais pas de thé, alors je te le dirais. Toi aussi, tu le bois, est-il donc nécessaire que je te le dise ? "

Interlocuteur : Il faut être vigilant à tout instant pour faire de tels ajustements.

Dadashri : Oui, tu dois être vigilant à chaque instant, c'est de cette manière que ce *Gnan* (connaissance libératrice) a débuté. Ce *Gnan* ne s'est pas manifesté par hasard. J'avais procédé à tous ces ajustements, depuis le tout début. Évite les conflits.

Un jour, en voulant prendre un bain, je m'aperçus qu'il n'y avait pas de gobelet pour verser l'eau. Je m'y suis adapté. Lorsque je me mis à tester la température de l'eau avec la main, cette dernière était bouillante. J'ouvris alors le robinet d'eau froide et m'aperçus que le réservoir était vide. Lentement et prudemment, je pris l'eau dans le creux de mes mains en la refroidissant de cette manière. Je réussis à prendre un bain. Je pouvais entendre les *Mahatmas* (Ceux qui ont acquis la connaissance du Soi) dire : "Aujourd'hui, Dada met beaucoup de temps à prendre son bain. " Que pouvais-je faire ? Je devais attendre que l'eau se soit refroidie. Je ne cause jamais de désagrément à qui que ce soit. Je m'adapte. S'adapter est religion. Dans ce monde, nous devons procéder à des ajustements en ajoutant ou en soustrayant, et ce, afin d'équilibrer les choses. Lorsqu'il y a un moins, j'ajoute et lorsqu'il y a un plus, je soustrais. Si quelqu'un venait à me dire que mes paroles n'ont pas de sens, je lui dirais qu'il a raison. Je ferais alors immédiatement des ajustements.

Comment peux-tu être qualifié d'homme si tu ne sais pas comment t'adapter ? Ceux qui s'adaptent aux circonstances (situations qui se présentent) n'auront aucun conflit à la maison. J'avais l'habitude de m'adapter à Hariba (épouse de Dada). Si tu veux profiter des avantages de la compagnie de ta femme, il faut alors t'adapter. Sinon, tu créeras de l'animosité.

Chaque être vivant est indépendant et est en quête de bonheur. Il n'est pas là pour donner du bonheur aux autres. Si une personne éprouve de l'affliction alors qu'elle est en quête de bonheur, elle créera de l'animosité, et ce, quelle que soit la personne qui se trouve sur son chemin, que ce soient sa femme, ses enfants ou sa famille.

Interlocuteur : S'il rencontre le malheur alors qu'il cherche le bonheur, crée-t-il alors de l'animosité ?

Dadashri : Oui. Qu'il se trouve devant son frère ou son père, il créera intérieurement de l'hostilité. C'est ainsi qu'est le monde. Sur la voie de la libération (*Svadharmā, Atmadharma*, Spiritualité de l'Âme), on ne peut créer d'animosité envers qui que ce soit.

La vie des hommes doit s'accompagner de certains principes. Il nous faut agir en fonction des circonstances présentes. Celui qui s'adapte en fonction des circonstances, doit être applaudi et respecté. Si l'on sait comment s'adapter en toute situation, on est alors proche de la libération. Voilà une arme géniale.

Ce Dada est économe, modéré, généreux et sait simultanément s'adapter parfaitement. Généreux quand il s'agit des autres, modéré lorsqu'il s'agit de lui-même et modeste quand il s'agit de prêcher. Les gens remarquent également que dans la pratique, je suis économe. Mon esprit économe s'adapte et est de niveau supérieur. J'utilise également l'eau de manière parcimonieuse. Je suis naturel et spontané.

SINON LES PROBLÈMES TE CRÉERONT DES OBSTACLES

En premier lieu, nous devons apprendre l'art des interactions avec ce monde. Les gens souffrent parce qu'ils ne comprennent pas cela.

Interlocuteur : En matière spirituelle rien n'excelle ta science. Et même ces recommandations dans nos interactions avec ce monde sont pratiques et des plus utiles.

Dadashri : Tant que l'on ne comprend pas l'art des interactions humaines, on ne peut pas atteindre la libération. Aucun niveau de connaissance de l'âme ne peut à lui seul t'aider car c'est le monde qui doit te laisser partir. Si le monde ne te libère pas, que peux-tu alors faire ? Tu n'es une Âme Pure que lorsque le monde te laisse en paix. Tu t'embrouilles de plus en plus avec ce monde. Pourquoi ne pas te libérer le plus vite possible ?

Tu envoies quelqu'un t'acheter une crème glacée mais il revient bredouille. Lorsque tu lui en demandes la raison, il te dit qu'en route vers le magasin, à mi-chemin, il a vu un âne (équivalent à notre chat noir). Prenant cela pour un mauvais présage, il est alors revenu sur ses pas. De telles fausses croyances et superstitions doivent être éliminées. Il faut qu'il sache que Dieu réside également en l'âne. Ses idées vagues et sa croyance au sujet de la malchance sont insensées. La répulsion à l'égard de l'âne atteint le Dieu résidant en ce dernier. Il commet un péché. Tu peux lui expliquer les choses de cette façon et le persuader de ne pas laisser cela se reproduire. Voilà comment l'ignorance se développe. C'est de cette manière que les gens ne parviennent pas à s'adapter.

CELUI QUI A LA VRAIE FOI, S'ADAPTE

Quel est le signe de la véritable connaissance ? C'est lorsque toute autre personne à la maison ne parvient à s'adapter et que néanmoins, celui qui possède la véritable connaissance, s'adapte. S'adapter en toutes situations est un signe de

connaissance véritable. Je te révèle toutes ces choses après avoir fait cette ultime découverte fondamentale sur les interactions humaines (avec ce monde). Je te montre comment vivre dans ce monde et comment atteindre la libération. Mon objectif est de réduire tes problèmes et tes obstacles.

Quoi que tu dises, cela devrait être acceptable pour l'autre personne. Si ce que tu dis ne lui convient pas, c'est donc de ta faute. Tu ne peux t'adapter que si tu corriges tes erreurs. Le message du Seigneur Mahāvîra est que l'on doit s'adapter partout.

Interlocuteur : Dada, le message - "Adapte-toi Partout" - que tu nous as offert, résout tous les problèmes, et ce, quelle que soit l'intensité du problème ou la nature de la personne.

Dadashri : Tous les problèmes sont résolus. Chacun de mes mots résoudra tes problèmes et te libérera. Adapte-toi partout.

Interlocuteur : Jusqu'à présent, nous ne nous sommes adaptés qu'aux situations et personnes que nous aimons. Tu dis que nous devons également nous adapter aux situations et personnes que nous n'aimons pas.

Dadashri : Adapte-toi partout, que cela te plaise ou non.

LA SCIENCE MERVEILLEUSE DE DADA

Interlocuteur : Quelle est l'intention sous-jacente à cette adaptation et dans quelle mesure devons-nous nous adapter ?

Dadashri : L'intention est la paix et l'objectif est la paix. Voilà la solution permettant d'éviter le malheur. C'est la science de l'adaptation de Dada. Cette adaptation est remarquable. Tu sais ce qu'il se produit lorsque tu ne t'adaptes pas. Cette incapacité à s'adapter est de la folie. L'adaptation est justice. Tout type d'entêtement (adhérence à son propre point de vue) n'est pas justice. Tu ne devrais jamais imposer ton point de vue à qui que ce soit, peu importe le sujet dont il est question. Jamais je ne fais cela. Dans la vie, tu dois utiliser l'approche qui te permettra de mettre rapidement les choses au clair.

Personne n'a jamais échoué dans sa tentative de s'adapter à moi. Et ici, seules quatre personnes d'un foyer familial n'arrivent pas à s'adapter les unes aux autres. Vas-tu apprendre à t'adapter ? N'est-il pas possible de s'adapter ? Quoi que tu observes, tu en tireras un enseignement. La loi de ce monde est que tu tireras des leçons de ce que tu observes. Personne n'a besoin de t'enseigner cela. Y-a-t-il quoi que ce soit de difficile à apprendre en cela ? Il se peut que tu ne comprennes pas ce que je suis en train de prêcher, mais si tu observais ma conduite, tu apprendrais facilement.

Les gens ne savent pas comment s'adapter à la maison, et pourtant ils s'assoient pour lire les Écritures (saintes) sur la réalisation du Soi. Vous, hommes stupides, laissez de côté les Écritures, et apprenez tout d'abord à vous adapter dans votre propre foyer familial. Ils ne connaissent pas la moindre chose sur la façon de s'adapter à la maison. C'est typique de ce monde.

Même si tu ne sais que peu de choses dans ce monde, ce n'est pas un problème majeur. Il se peut que tu n'aies que très peu de connaissances dans ton domaine professionnel. Cela non plus n'est pas grave, mais il est essentiel que tu saches comment t'adapter. Tu dois apprendre à t'adapter, sinon tu souffriras. Profite de ce message et tires-en le meilleur parti.

Jai Sat Chit Anand

Conscience Éveillée de l'Eternité est Félicité

www.dadashri.org

PRIERE À L'ÂME PURE (SOI PUR)

Ô ÂME Pure à l'intérieur de moi ! Tu résides à l'intérieur de tous les êtres vivants comme Tu résides en moi. Ta forme divine est ma forme réelle. Ma Forme réelle est `Shuddhatma` (ÂME Pure).

Ô Seigneur, ÂME Pure (*Shuddhatma Bhagwan*) ! Avec une dévotion infinie et avec unité, je TE témoigne mon respect le plus profond. Je TE confesse toutes les fautes* que j'ai commises dans mon état d'ignorance. Je regrette sincèrement ces fautes et Te demande pardon. Ô Seigneur, je T'en prie pardonne-moi, pardonne-moi, pardonne-moi et donne-moi la force de ne plus répéter ces fautes.

Ô Seigneur, ÂME Pure (*Shuddhatma Bhagwan*), je T'en prie, bénis-nous tous d'une telle grâce que cette séparation de TOI disparaisse et que nous atteignons l'unité avec TOI. Puissions-nous demeurer tout le temps Un avec TOI.

* Rappelle-toi intérieurement toutes les fautes commises

PRATIKRAMAN : PROCESSUS DE L'EXCUSE DIVINE

En la présence vivante de *Dada Bhagwan* (Seigneur en moi) en tant que mon témoin, je témoigne mon respect le plus profond à l'ÂME Pure qui est totalement séparée de l'esprit, de la parole et du corps de (Nom de la personne que tu as blessée).

Je me rappelle mes fautes (*aalochana*).
(Rappelle-toi les fautes commises auprès de cette personne)

Je demande pardon pour ces fautes (*pratikraman*).

Je me résous de manière obligée à ne plus jamais répéter ces fautes
(*Pratyakhyan*).

Vénéré *Dada Bhagwan* (Seigneur en moi), accorde-moi la force d'agir conformément à cette ferme résolution.

Pour tous détails et précisions, lis s'il te plaît le livre de Dadashri "Pratikraman - La clé passe-partout qui résout tous les conflits".

Adapte-toi partout.

Dans ce monde, il importe peu que tu n'aies aucune compétence, mais savoir comment `t'adapter` est une nécessité. Tous ceux qui s'adaptent à une personne maladroite, ne subiront aucune souffrance. Par conséquent, tu devrais `T'Adapter Partout` ! Le plus grand des Dharmas (bonne conduite, religion) est la capacité à `S'Adapter Partout`. De nos jours, en présence de tant de personnalités (*prakrutis*) différentes, comment les choses peuvent-elles fonctionner, sans adaptation préalable ?

J'ai dévoilé la plus subtile des découvertes sur la vie ici-bas (de ce monde). C'est après avoir dévoilé cette ultime découverte, que je m'adresse à toi. Je t'offre non seulement le savoir sur la manière de te comporter durant tes interactions quotidiennes avec les autres mais aussi la manière d'atteindre *moksha* (libération finale). Mon objectif est de minimiser tous tes obstacles.

- Dadashri